

## Saint Romain de Lerps est-il AERIA



Strabon (né vers 58 av J.C), dans sa géographie de la Gaule, suppose un voyageur partant de Marseille et se dirigeant vers le Nord.

Après avoir franchi la Durance, il décrit le pays des Cavares, qui s'étendait jusqu'à l'Isère, dans cet espace dit-il « il y a plusieurs villes : Avenion, Arausion et Aeria ! »

Ce serait à **AERIA**, que Fabius Maximus Amilianus, avec au moins trente mille hommes tailla en pièces vingt myriades de Celtes.; Bousculés par les éléphants, la débâcle des gaulois est renforcée par l'effondrement du pont de bateaux. Les auteurs latins oscillent entre les chiffres colossaux compris entre 120 000 à 150 000 morts pour le camp gaulois. Le champ de bataille se situe, selon Strabon, « au point de jonction de l'Isar, du Rhône et du mont Cemmène ». On reconnaîtra ici le confluent Rhône-Isère, la "Cévenne" représentant les contreforts du Massif Central

La position d'AERIA a préoccupé beaucoup les archéologues, D'Auville la place sur les pentes du mont Ventoux, le chanoine Sourd, près de Vaison la Romaine, chaque région trouve prétexte à trouver une raison pour se l'approprier !

Il serait trop long ici d'énumérer toute la littérature consacrée à ce sujet ...

Strabon voyageant du sud au nord, nomme d'abord : Avenion, Arausion et en troisième lieu « AERIA » Il faut donc chercher dans la vallée du Rhône que suit le géographe :

« Tout le pays est en plaine ; mais d'Aeria à Luerion il présente des cols étroits. Entre le département de Vaucluse et du Gard, le Rhône coule dans une large plaine. La vallée rétrécit sur les départements de la Drôme. Au dessus de Pont St Esprit, les montagnes de l'Ardèche bordent le fleuve ; du côté de la rive gauche, elles s'en rapprochent et ne laissent souvent qu'un étroit passage. C'est-à-dire de là, jusqu'à l'embouchure de l'Isère, sur quelque hauteur, que devait être juché AERIA.

Sur la rive droite, en face de l'embouchure de l'Isère, il existe une hauteur de forme conique, assise sur un plateau formé par la chaîne de montagne qui longe le Rhône. Ce cône est surmonté d'une vieille église qu'on aperçoit de loin. C'est le centre d'une commune dont les habitations dispersées, cette commune s'appelle « **Saint Romain de Lerps** »

Saint Romain de Lerps se trouve sur la rive droite du Rhône, mais dans le pays des anciens Ségalauniens, soumis aux Cavares. L'église de St Romain est à 720m d'altitude et à 615m

au dessus du niveau du Rhône ; le pic est isolé ; rien ne le domine. Strabon longeant la rive gauche du fleuve, pouvait l'apercevoir à 5 ou 6 lieux de distance et ce site devait le frapper bien plus vivement que ne pouvait le faire d'autres monticules.

La montagne de Saint Romain n'ayant pas encore été signalée comme siège d'une ville celtique, on n'y a pas pratiqué des fouilles ; cependant les gens du pays y font voir plusieurs traces d'antiquités. Les pentes du cône sont couvertes, sur divers points, des monceaux de briques ou de tuiles avec de petits moellons provenant de diverses carrières et dont plusieurs ont dû être apportés de fort loin. La pente du terrain fait couler ces débris ; d'autre part, on s'en est servi pour construire des murs de clôture, pour réparer l'église et le presbytère.

Les habitants de Saint Romain en concluent qu'autrefois une ville existait autour de l'église.

Ils ont donné le nom de four des sarrasins à l'emplacement d'une ancienne tuilière située à peu de distance de l'église, les briques à rebords, dite sarrasins, sont nombreuses parmi les monceaux de débris.

On déterre souvent, à peu de profondeur, de petites meules en pierre dont les races primitives se servaient pour moudre le blé, et qui étaient restées en usage sous les Romains.

Vers le nord, on voit des monceaux de graviers et de terres hétérogènes, tout à fait stériles, et à côté, une fissure à bas aigue de 20 mètres de longueur sur deux de largeur à sa partie supérieure. Elle est connue dans le pays sous le nom de « **Trou de l'Argentière** » ou de « **Gueule du loup** ».

Cette fissure paraît avoir été produite par l'affaissement de la voûte d'une mine exploitée autrefois.

Cette situation, ce nom de Lerps, tous ces indices, ne sont-ils pas des motifs suffisants pour faire admettre la Montagne de Saint Romain parmi les sites qui prétendent à l'honneur d'avoir porté la mille mystérieuse d'AERIA ?

REF:

( Extrait ( résumé ) du document « le Mialan » )

Notes de Mr Paul Louis Goichot

Théodore Pascal